



Dis-moi Robert, est-ce
vraiment cette année qu'on
va perdre les Rocheuses?



VOLUME 81, NUMÉRO 53

MARDI 14 JANVIER 1992

LE MCGILL DAILY **français**



Communauté de provinces indépendantes?

L'année 1992 réservera de grands bouleversements pour l'UPCC (Union des provinces canadiennes confédérées). En effet, ce pays est sur le bord de l'éclatement. Sans plan pour combattre le déficit, ni pour résoudre le problème constitutionnel, les politiciens semblent finalement avoir pris une décision claire et précise: celle de ne plus en prendre.

Le premier ministre Vivredanslevitch...oh! pardon... Vivredanslevitch Mulronev obtient un très haut taux d'insatisfaction dans la population électorale canadienne. Malgré une très grande popularité internationale qui lui a presque valu le poste de Secrétaire-Général aux Nations Unies (il avait gagné dans la catégorie personne-influençable, mais a malheureusement perdu dans les catégories personne-qui-garde-parole et personne-à-éviter-les-scandales), Mulronev a oublié sa propre nation dans ses relations internationales.

Les résultats peuvent se voir partout dans les rues. Un nombre record d'individus sont allés chercher des paniers de Noël chez diverses organisations charitables. Le nombre de Canadiens vivant sous le seuil de la pauvreté s'approche des 2 millions.

Un autre exemple: de longues

files d'attente apparaissent partout pour des biens essentiels à la survie de la population canadienne. Les exemples les plus récents sont les lignes devant Sam the Record Man pour la solde d'Après-Noël, devant l'Impérial pour les débuts de Star Trek VI, devant la frontière UPCC-Etats-Unis pour la grande solde BUY USA, AVOID CANADIAN SURTAXES, ce qui aura le bel effet d'augmenter ces mêmes taxes qu'on veut éviter.

Pendant ce temps, le premier ministre Besoindeyoumevitch Boucharskine, dirigeant d'une province ayant des penchants souverainis-



tes, semble osciller entre une association supra-libéralo-indépendante et une séparation-attachante-économiquement, une preuve flagrante de leadership quoi!

frontière des cigarettes à bon prix, non! je m'excuse, tant qu'on puisse entretenir de bons liens économiques avec le reste du UPCC et les Etats-Unis.

(« Leadership » semble être un mot dérivé de l'allemand « Leave der ship », quitter le bateau, enfants et politiciens en premier...)

Son rival politique, Cinquantedegrandeur d'habitch Parizov, assure la les québécois que l'indépendance ne sera pas destructrice pour l'économie québécoise, tant qu'on puisse importer illégalement, à travers la

L'extrémiste-dérivé-d'un-conservateur Indépendantitch Boucharskine tente de faire revivre les principes de son chef spirituel, le Québécoipartik Vladimir Illitch Lévesk. Malheureusement, il semble avoir autant de charisme que Pat Burns dans ses annonces de Nutri-Système (il paraît que Boucharskine a gagné le concours de la personne qui ressemblera le plus à Claude Ryan quand il sera vieux...)

Finalement, l'extrémiste-dérivé-du-cauchemar-d'une-partie-du-Québec, Belletouffedecheveusk Libmansk, (qui est, en réalité, un agent des compagnies pharmaceutiques utilisé pour augmenter les ventes d'aspirine...), a fait une déclaration que tout le monde a ignorée, comme d'habitude.

Mais oublions la comédie: l'avenir du Québec roule vers nous à toute allure. On peut rire des politiciens jusqu'à la fin du monde. Mulronev disparaîtra bientôt, mais qu'est-ce qui disparaîtra avec lui? On peut toujours accuser nos chefs politiques de ne pas prendre de décisions, mais avez-vous des solutions concrètes à suggérer? L'avenir du Québec est un cahier rempli de pages blanches et il n'y a que des griffonnages sur la première...

Adam Mizera

Lettre

Au Daily français,

Je crois que Julie Meunier a mal compris la raison de la présence de M. Victor Ostrovsky sur le campus Vendredi le 22 novembre dernier (réf. « Le Mossad: contre la paix au Moyen-Orient », 25 novembre). Elle critique l'ex-agent du Mossad pour avoir constamment fait référence à son livre, donnant l'impression qu'il en faisait la vente. J'étais présent ce soir-là et j'aimerais ainsi apporter une correction qui s'impose à l'article de Mlle Meunier.

M. Ostrovsky n'a pas constamment fait référence à son livre. Soit, il l'a fait à quelques reprises, mais il a beaucoup plus fait appel dans sa présentation à ses expériences personnelles et à des faits documentés, qui se retrouvent dans le livre avec plus de structure et de détails. Avis aux intéressés, c'est tout. Comme il l'a mentionné d'ailleurs, son livre est disponible gratuitement dans la grande majorité des bibliothèques du pays, et les quelques ventes que son exposé de vendredi auraient pu causer ne feraient pas une ride sur l'océan des ventes de son best-seller.

Et s'arrêter sur ce point, comme l'ont fait certains dans l'assistance, c'est tenter d'éviter le vrai problème. Ce problème, Victor Ostrovsky l'a

exposé clairement sans une seconde perdre son sang-froid, malgré les nombreuses questions hostiles venant de l'auditoire. Il y a répondu avec brio, déjouant les pièges qui lui étaient posés, mettant à jour des faux raisonnements, et démontant habilement un discours sionniste qui se fait vieux et que plus personne ne gobe, à l'exception d'une diaspora qui refuse d'écouter un des leurs, de peur qu'il ait raison.

Il faut toutefois noter et applaudir trois étudiants, sans doute prenant la ligne dure auparavant, qui sont allés voir monsieur Ostrovsky pour lui dire qu'ils avaient changé d'avis. D'autres l'ont sûrement fait également en silence. Comme quoi on peut changer son fusil d'épaule...

Pour qu'apparaisse enfin une issue au conflit israélo-arabe, il va falloir que s'ouvrent les esprits fermés et qu'on laisse de côté les bagatelles sans importance. Éviter le problème ne fait que prolonger la dégradation de la société israélienne ainsi que la souffrance et l'humiliation du peuple palestinien.

Jamal Kazi

Ressources renouvelables, U1

Tout vous y attend...

D'instinct vous savez
que vous devez vous y rendre ...

Inévitable

activités

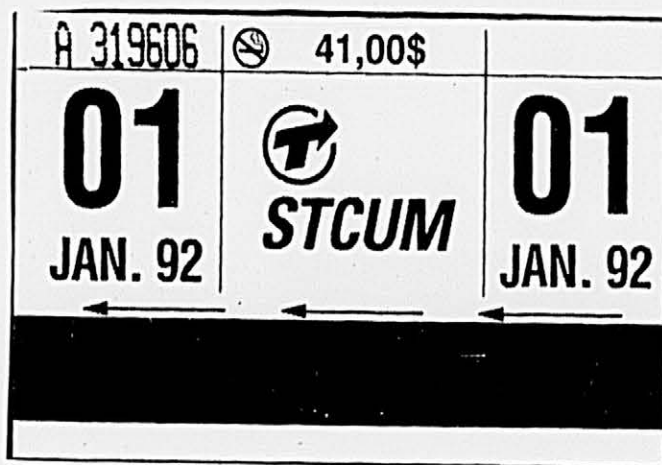
Le regroupement du NPD à McGill tient une réunion cette après-midi à 16h30 au local 310 du Union. Bienvenue aux nouveaux et nouvelles!

La fondation des maladies du cœur du Québec est à la recherche de bénévoles pour sa campagne 1992. Différentes activités demandent la collaboration de bénévoles pour des périodes de trois heures. Si vous avez le goût de vous impliquer, communiquez avec Martine Bouchard au 871-1551.

Le film *Black to the promised land* de Madeleine Ali sera présenté ce soir au Leacock 132, à 19h30. Ce film relate l'aventure de jeunes noirs de Brooklyn partis vivre en kibbutz en Israël.

CKUT recrute des bénévoles pour la mise sur pied et la diffusion d'une émission radiophonique traitant de l'environnement. Si une telle expérience vous intéresse, passez au local de CKUT au sous-sol du Union. Aucune expérience en radio nécessaire.

Le Daily français paie la TPS!



Ce n'est pas la première fois que vous voyez une telle affirmation, n'est-ce pas? Or, aucun commerçant n'a encore offert de payer uniquement la taxe de vente de Québec (TVQ).

Pourtant cette dernière taxe est de 8 pour cent et son paiement constitue un meilleur rabais pour le consommateur que le paiement de la TPS par le commerçant. Ces derniers misent plutôt sur la grogne des Canadiens envers la TPS pour mousser leurs ventes.

Cette grogne est infiniment moindre contre la TVQ et c'est dommage car il s'agit d'une taxe tellement plus surnoise.

Récapitulons l'histoire de la TVQ : peu après l'annonce de la mise en application de la TPS, le gouvernement du Québec, par souci désintéressé d'harmonisation, décidait de modifier sa taxe de vente. Elle s'est déjà étendue l'année dernière aux biens de consommation qui échappaient encore à son em-

prise, comme les vêtements et les meubles. En revanche, le gouvernement du Québec abaissait son taux de neuf à huit pour cent.

Or, cette année-là devait représenter l'année vache-à-lait pour le gouvernement car les profits de l'opération, plusieurs centaines de millions de dollars, n'étaient pas redistribués aux moins biens nantis par des crédits d'impôt comme le fait le gouvernement fédéral.

Cette TVQ intermédiaire devait être remplacée par une TVQ « moins intermédiaire » de sept pour cent applicable également aux services le premier janvier dernier. Elle devait, cette fois, être accompagnée de crédits d'impôt et redevenir plus ou moins neutre sur le plan fiscal, c'est-à-dire que globalement, les Québécois ne devaient pas payer plus de TVQ en 92 qu'en 90.

Or, Gérard D. Lévesque décida un beau jour de laisser le taux de la TVQ à huit pour cent. Abracadabra! Gérard D. nous en passait une p'tite vite, dans l'indifférence presque générale, alors que ce cher Brian

aurait été lynché sur la place publique s'il avait osé faire de même avec sa TPS.

Pour redorer son image, Gérard D. pliait sous le poids de l'opinion publique et exonérait les livres de la nouvelle TVQ. Cette mesure ne touchait pas les autres formes de littérature comme les revues et les journaux. Quand on sait que 47 pour cent des hommes québécois n'ont pas ouvert un seul livre lors des six derniers mois, cette mesure n'a pas dû coûter bien cher!

Pour redorer encore plus son image, le gouvernement de Québec décidait de reporter la TVQ sur les services, et les crédits d'impôt bien sûr, de six mois. Bref, on remplace une période profitable sur le plan fiscal de six mois pour une période très profitable sur le plan fiscal. Kif-kif, dirait-on.

Le gouvernement du Québec n'en reste pas là cependant. Lucienne Robillard est sortie de sa torpeur en décembre, pendant que les étudiants entraient dans la leur, appelée aussi « période d'exams », en haussant les frais de scolarité de six pour cent, hausse

qui suit le taux d'inflation. Vraiment? Le taux d'inflation dont on entend parler normalement est de quatre pour cent et l'augmentation des salaires est de trois pour cent.

D'autre part, la réforme Ryan a fait augmenter la carte mensuelle de la STCUM (la passe de bus) de 35 dollars en janvier dernier à plus de 41 dollars actuellement, une augmentation de 17 pour cent qui affecte quantité d'étudiants.

Comme une bonne dénonciation s'accompagne toujours d'au moins une suggestion, je propose que l'on abolisse les taxes sur les biens usagés, pour trois raisons principales.

Primo, ces biens ont déjà été taxés, c'est une aberration de le faire une deuxième fois. Secundo, les biens usagés sont habituellement achetés par les moins biens nantis de la société. Une telle mesure serait donc progressive.

Tercio, cette mesure encouragerait les consommateurs à acheter des articles usagés plutôt que neufs et cela augmenterait la réutilisation des biens de consommation, le premier des trois grands R à la base des principes écologiques.

N.D.S.

Non, je n'ai pas la méningite!

J'ai été malade la semaine dernière. Je tiens à ce que cette phrase soit imprimée de nouveau à plus de dix mille exemplaires : je n'ai pas la méningite!

Les chances d'attraper cette maladie sont faibles et ne justifient pas la panique actuelle. On note 2,5 cas par tranche de 100 000 individus.

Or, si vous tenez à ma santé, vous m'interdiriez probablement de monter dans une auto ou même de m'approcher d'une artère de circulation. En effet, la cause de décès la plus probable dans mon groupe d'âge et de mon sexe, les hommes de 20 à 24 ans, est les accidents de circulation. Le taux de mortalité lié à cette cause était en 1981 de 68 pour 100 000, soit 27 fois plus!

Si vous tenez à ce que je reste en vie, vous videriez mon appartement de tout objet contondant ainsi que tout objet potentiellement dangereux : le taux de mortalité dans mon groupe d'âge lié au suicide était, toujours en 1981, de 33 pour 100 000, 13 fois plus que la fa-

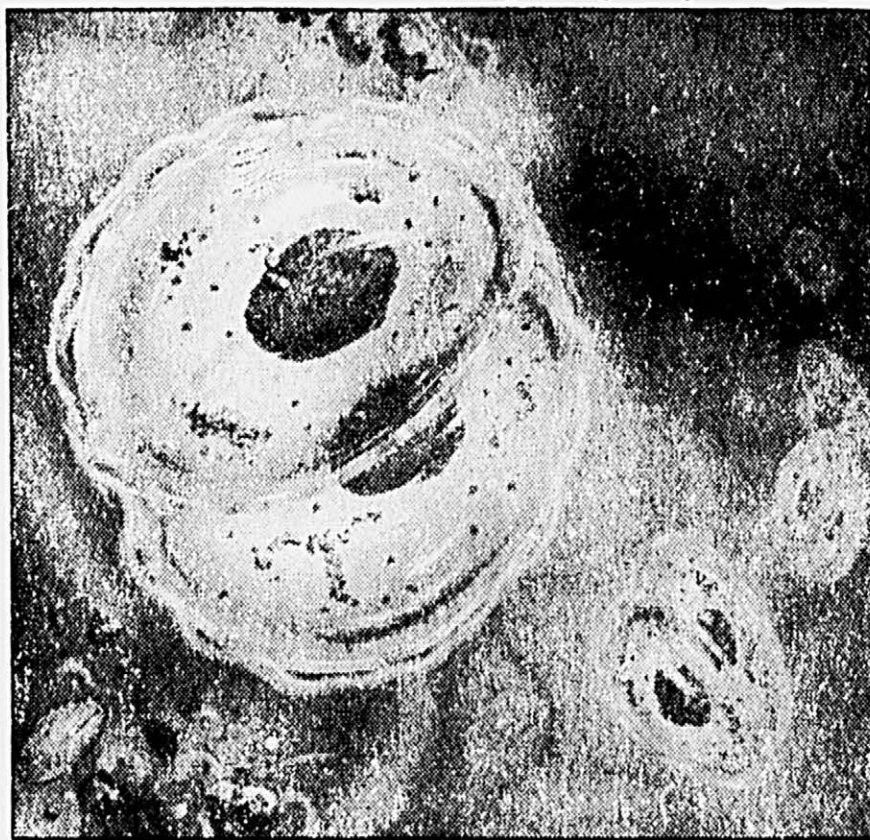
meuse méningite. Vous inciteriez aussi les gouvernement à faire quelque chose de positif car en 1961, ce taux de suicide était de 9 pour 100 000.

Pour les femmes de mon âge, les perspectives sont un peu plus réjouissantes : le taux de mortalité maximum est aussi lié aux accidents de circulation, 17 pour 100 000. Suivent, le suicide (6), le cancer (5) et les homicides (3 pour 100 000).

Les hommes ont également plus de chance de mourir de cancer (7) d'un homicide (4) et d'une maladie coronarienne (4 pour 100 000) que de la méningite.

Toujours est-il que la vaccination massive a été décrétée. Voici quelques faits : le vaccin ne devient efficace que deux semaines après l'inoculation et la période d'incubation de la méningite est de dix jours. Ce qui veut dire en clair que la vaccination massive n'aura des effets visibles que dans 25 jours. Si la maladie se rétracte avant ce délai, ce ne serait que

l'effet du hasard et toute tentative de récupération par les politiciens serait frauduleuse.



Nelsseria Meningitidis, la bactérie de la méningite

Parlons d'efficacité maintenant. Les centres médicaux parlent d'une efficacité pour le vaccin de 50 à 70 pour cent. Ce n'est pas énorme. D'autre part, il semble qu'une bonne proportion des personnes décédées (il y en a eu quatre depuis le début de l'année) avait fait un tour à l'hôpital et a été renvoyée chez-elle! Une meilleure sensibilisation des médecins des urgences pourrait être au moins aussi efficace que le vaccin.

De même, une meilleure hygiène personnelle des personnes à risques pourrait avoir des effets positifs. Donc, lavez-vous les mains plus souvent, c'est un conseil de Jos-la-grenouille!

Nicolas Desaulniers-Soucy

Le McGill Daily français

rédaction en chef: Josée Bellemare, Nicolas Desaulniers-Soucy
rédaction nouvelles: Eric Abitbol
rédaction culture: Mylène Beaulieu, David Pignan-Palmer

Le McGill Daily

coordination: Alex Roslin
coordination nouvelles: -
rédaction nouvelles: -
coordination artistique: -
coordination photo: Katerina Cizek
rédaction culturelle: Kate Stewart, Dan Robbins
rédaction scientifique: Eric Smiley

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

collaboration

gérance: Marian Schrier, Jo-Ann Pickel
tél.: (514) 398-6790
publicité: Boris Shedov, Olga Kontozissi
tél.: (514) 398-6791
photocomposition, publicité: Rob Costain

Benoit LeBlanc
Christine Archambault
Adam Mizera
Éric Girouard
Julie Meunier
Sophie Brouillet
Luc Grenier
Dan Koefler

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et d'illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés -incluant les articles de CUP et de la PEO) Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP», de la Presse étudiante du Québec «PEQ», de Publi-Peq et de CampusPlus.

Jeux et société



Mylène Beaulieu

Architecture
potentielle: Jeux

de construction de la collection du CCA,
présenté au Centre Canadien d'Architecture,
1920, rue Baile, jusqu'au 8 mars 1992.

Les enfants apprennent par le jeu, dit-on. Et bien grâce à l'exposition *Architecture potentielle: Jeux de construction de la collection du CCA* c'est aux adultes de s'instruire par le monde du jeu.

L'exposition rassemble vingt jeux et jouets de construction. Toutes les pièces de cette seconde exposition annuelle ont été créées entre 1850 et 1950.

L'exposition démontre avec efficacité l'influence de la société sur le monde du jeu. Les contextes sociaux et économiques influencent le caractère des jeux. L'histoire peut donc être retracée en observant non seulement l'art produit, notamment l'architecture, mais également les jouets fabriqués. Le jouet, en reflétant la société, devient presque objet d'art.

Par exemple, lors de la Première Guerre mondiale, l'entreprise allemande Richter a mis sur le marché des jeux de blocs reproduisant des constructions de guerre. Ainsi, les enfants pouvaient s'amuser à mettre sur pied un modèle de bunker en béton armé de la défense allemande. Et dire que certains croyaient farfelue la prédiction de Jean Le-loup dans sa chanson 1990 « Koweit, Irak en Nintendo »!

Dans un tout autre ordre d'idées, le jeu américain *Church and Sunday School*, datant de 1884, offrait un divertissement pieux

pour les dimanches qui devaient être consacrés à la réflexion. Les blocs de bois du jeu donnent forme à une église de style gothique. Sur une face des pièces on retrouve des motifs architecturaux et sur l'autre face, des passages bibliques.

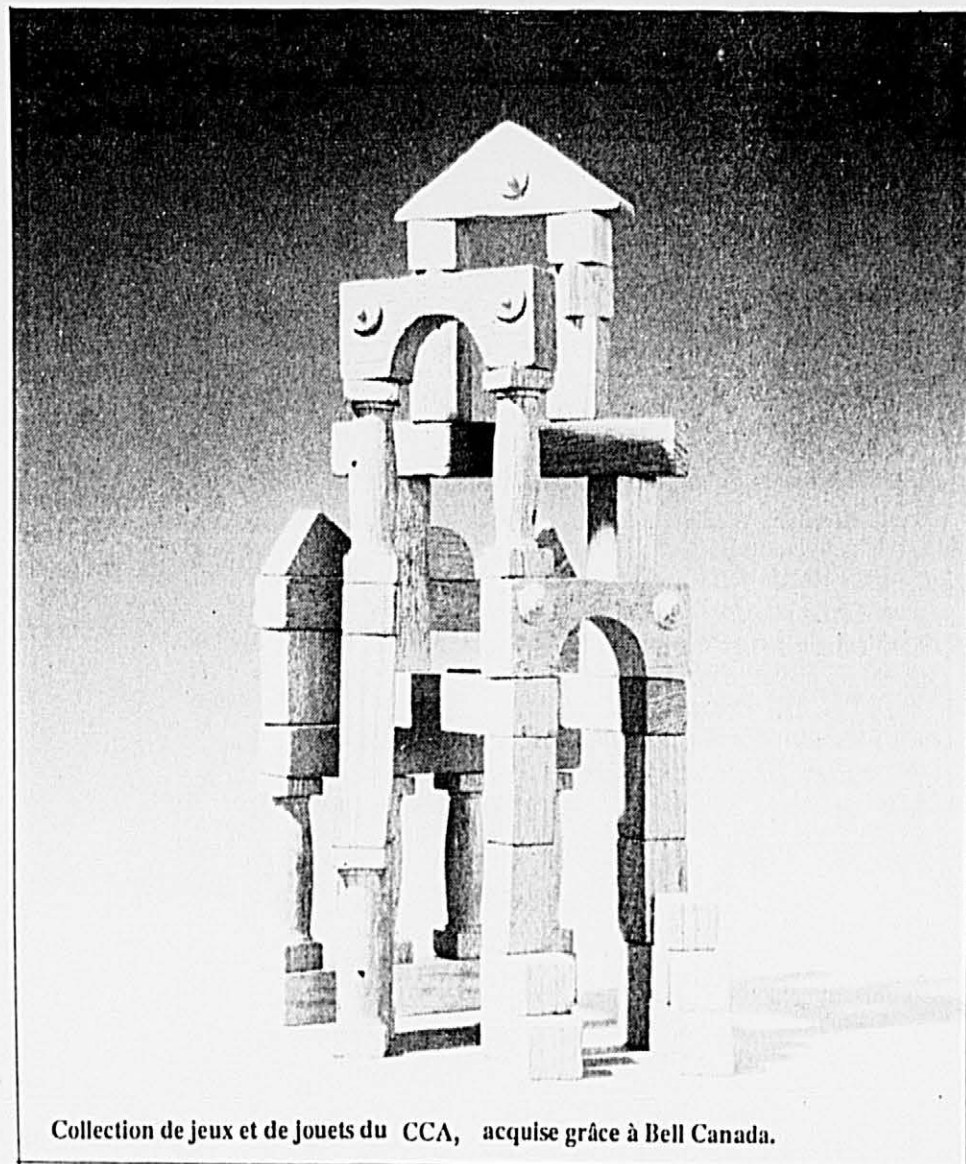
L'exposition nous fait également prendre conscience du lien entre l'architecture et la production des jeux de construction. En effet, les deux domaines dépendent grandement de la disponibilité des matériaux et de l'imagination moulant le résultat final.

Les cubes de bois, à l'origine de tous les jeux de construction, ont été produits en grand nombre au début du XIXe siècle, période marquant l'essor de l'industrialisation. Les entreprises de l'époque généraient quantité de petites pièces de bois destinées à devenir rebuts. La transformation de ces déchets en jeux s'est avérée source de revenus pour les entreprises. L'idée du recyclage n'est pas que le produit de notre siècle!

Plusieurs jeux présentés se révèlent être les ancêtres de nos jouets modernes. Les *Crandall Blocks*, conçus aux États-Unis en 1867, et le *Batima*, lancé en Belgique vers 1905, furent des précurseurs du célèbre *Lego*.

Un jouet allemand, le *Döco*, attire l'attention de façon particulière. Ce jeu obligeait le bâtisseur à couper, poinçonner et riveter lui-même les bandes d'aluminium pour donner naissance à la charpente. Produit en 1920, ce jeu illustre bien la situation du peuple allemand de cette époque. Comme nous l'explique le programme de l'exposition: « le *Döco* semble suggérer les qualités indispensables à un peuple devant reconstruire son pays: l'application, le travail bien fait et beaucoup de travail. »

Les jeux réunis dans cette exposition soulignent tout le travail d'imagination né-



Collection de jeux et de jouets du CCA, acquise grâce à Bell Canada.

cessaire à la naissance d'une construction. Norman Brosterman, l'architecte et sculpteur qui a rassemblé la collection, était « en quête de jouets essentiellement dynamiques,

auxquels le changement est intrinsèque. »

Le résultat de son travail reste fidèle au monde de l'architecture et nous renvoie l'image de notre société.

Touché, coulé, vite oublié



Luc Grenier

théâtre

*Danny et les flots
bleus de l'océan, de
John Patrick Shanley*

(traduction de Yves Coderre), mise en scène par
Jean Laliberté, avec Stéphan Côté et Anne-Marie
Desbiens. Au Théâtre La Chapelle jusqu'au 26
janvier.

Après le SIDA (ou quelques minutes avant...), l'incommunicabilité entre les êtres constitue LE drame par excellence de notre époque et le rêve, sa triste alternative. C'est un peu ce que veut rappeler la première production de la compagnie DANGER PUBLIC qui propose deux personnages désabusés et isolés à la recherche d'une raison de gaspiller leur vie.

Danny, 29 ans, est un grand gaillard qui ne supporte pas que le monde se pointe le bout du nez dans son champ d'horizon et chaque infraction à ce caprice est accueillie à gros coups de poings vite ensanglantés. Roberta, 31 ans, est, quant à elle, divorcée et vit avec la conscience d'un acte que la censure ne m'autorise pas à révéler. Ils trimballent donc une masse de soucis chacun de leur côté jusqu'au soir où ces deux solitudes se croisent dans un bar désert animé de la seule présence d'un téléviseur idiot.

Tranquillement, malhabiles, presque attirés par le secret du malheur de l'autre, ils en viennent à se parler et à se confier leurs bébêtes jusqu'à ce qu'un semblant d'amitié ose émerger et les conduise vers le lit de

Roberta. Là, commence une nuit relativement mouvementée ponctuée de leurs efforts mutuels et absolument hilarants pour être romantiques... Mais eux, sont sérieux et parlent même d'un mariage qui serait un premier pas vers une certaine fierté d'exister, une fierté qui les a toujours cruellement désertés.

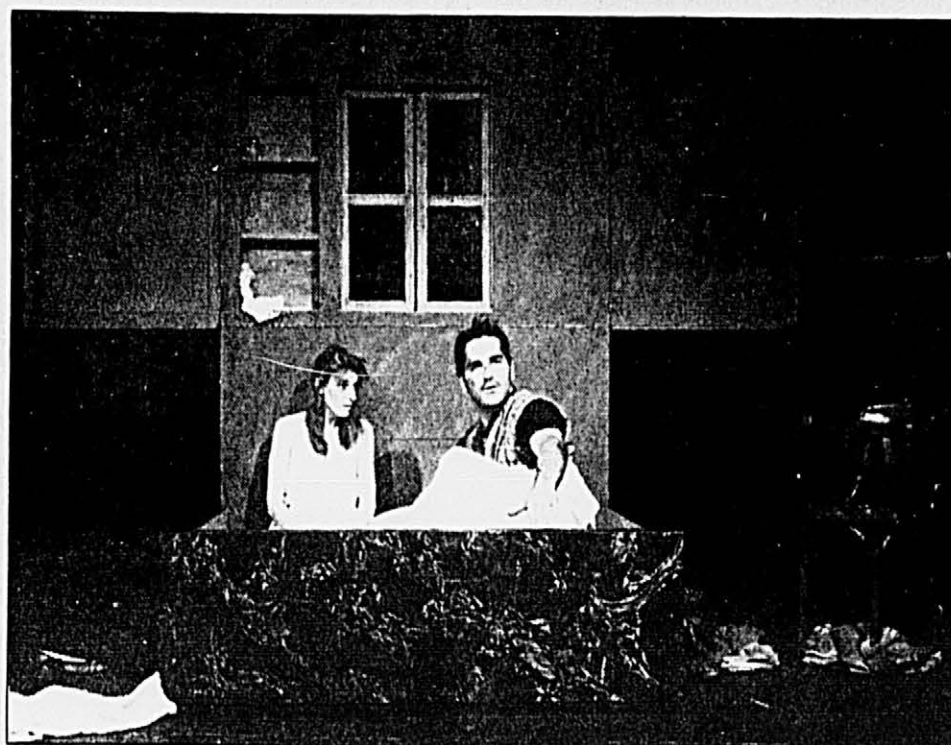
Jouée à New-York et inspirée de la vie dans le Bronx, cette pièce se veut donc à la fois le portrait d'un milieu où il n'est même plus permis de rêver et l'illustration d'un quotidien où l'espoir de terminer sa journée côtoie sans relâche la crainte d'une nouvelle nuit sans sommeil.

Afin de dessiner cette sombre réalité, l'auteur a adopté délibérément un ton tragi-

comique destiné à confondre un spectateur gêné de rire des malheurs de ces deux candidats au suicide. Le choix de ce procédé n'obtient toutefois pas les résultats désirés, du moins pas dans cette production québécoise. Le rythme trop lent de l'ensemble désamorce très souvent les punchs comiques qui viennent briser l'ennui plutôt que la tension dramatique. Ainsi, non seulement le spectateur ne se sent pas gêné lorsqu'il rit mais encore souhaite-t-il rigoler plus souvent. L'origine dramatique du rire est vite évacuée dans cette pièce.

Mais est-ce seulement la faute du texte original ou bien la traduction joualisée et la mise en scène peu inventive participent-elles à cet échec? Le texte traduit, ponctué de multiples sacres et d'un relâchement du langage manifeste, agace énormément. On a beau ne pas vouloir jouer au puritain à l'oreille fine et essayer de se convaincre qu'il s'agit du seul moyen de traduire le parler du Bronx, la surabondance de cette québécoiserie frôle la caricature et ne parvient pas à s'effacer en faveur du drame réel, l'incommunicabilité des deux personnages. Et ce, malgré les efforts évidents des comédiens à rendre ce texte le plus justement possible.

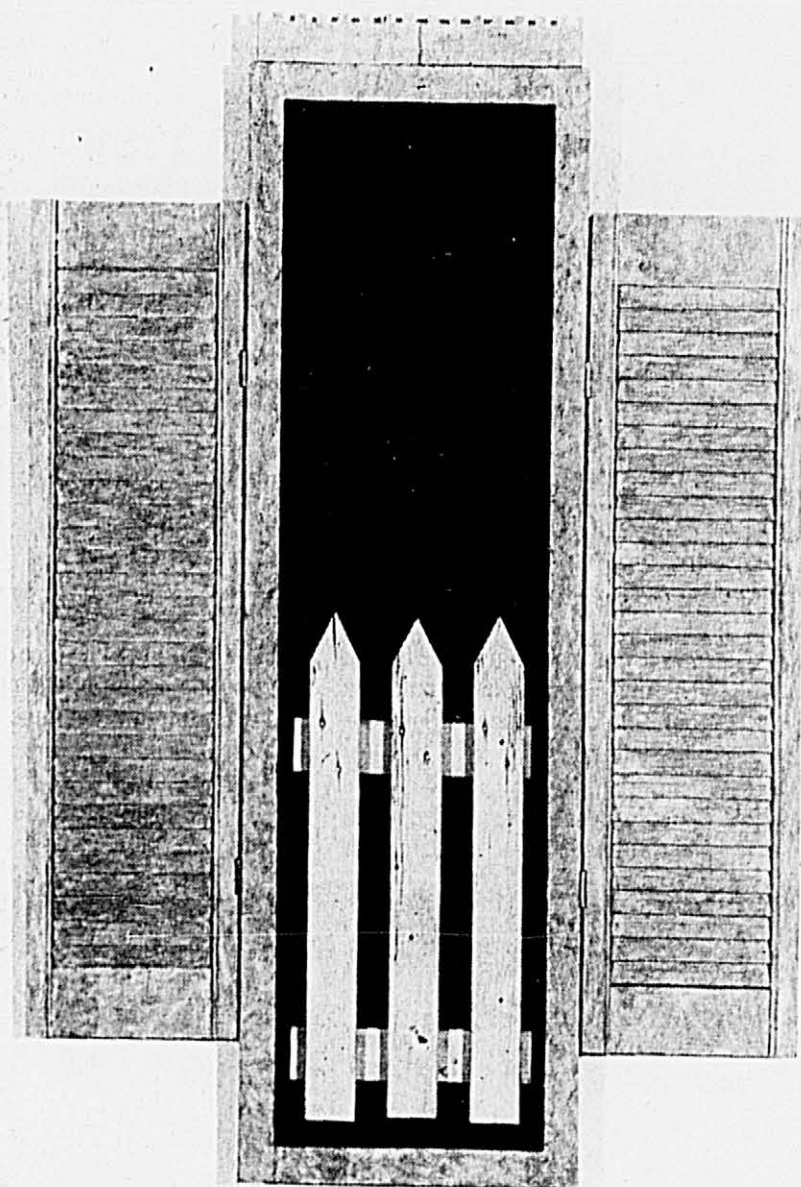
Quant à la mise en scène, si elle se veut audacieuse avec la projection de séquences vidéo au début et à la fin, la faible qualité des images présentées vient tout gâcher. Le travail purement théâtral du metteur en scène n'offre par la suite rien qui puisse récupérer la faiblesse du texte. C'est tout juste si on constate un semblant de signature dans le choix d'un décor qui se transforme au fil de



Anne-Marie Desbiens et Stéphan Côté

PHOTO CLAUDE VILLEUR

Duo dynamique



Chacun son château de Michèle Assal



exposition

Eric Girouard

Exposition de
Michèle Assal et de

Richard Deschênes à la galerie Trois-Points.
L'exposition se poursuit jusqu'au 1 février, du
mardi au vendredi de 11h à 18h et le samedi de
11h à 17h. 307 Sainte-Catherine Ouest, suite
555. Entrée libre.

Les femmes, au cours de ce siècle, se sont graduellement imposées dans le domaine des Beaux-Arts, trop longtemps réservé aux hommes. Confrontés à cette nouveauté, les historiens de l'art ont tenté de définir s'il existait ou non une différence entre l'art produit par un homme et celui produit par une femme. S'il existe une différence, est-elle significative? Ou doit-on considérer l'approche « féminine » ou « masculine » comme une simple décision prise par une entité asexuée nommée « Artiste »?

Ce mois-ci à la Galerie Trois-Points, nous pouvons vérifier pour nous-mêmes ce qu'il en est. Les travaux de Richard Deschênes ont une qualité dure et froide malgré leur aspect très luxuriant, alors que les assemblages de Michèle Assal sont chauds, débordants de couleur et d'une certaine joie de vivre qui prend source dans ses souvenirs d'enfance autant que dans le plaisir évident qu'elle prend dans l'acte physique de créer. Est-ce une différence d'approche artistique, ou est-ce le sexe du créateur qui entre en jeu? A nous de juger...

Malgré leur jeunesse et la diversité de leur esthétique, ces deux artistes dans la trentaine nous offrent des œuvres complémentaires, matures et sensuelles qui se préoccupent de thématiques sérieuses.

PHOTO NORMAND BLOUIN

Les travaux de Michèle Assal sont quelque peu difficiles à définir, malgré leur apparente facilité d'accès. La beauté des œuvres, de par leurs riches couleurs et le fait qu'elles soient constituées d'objets tellement ordinaires ou même banals (bols, portes, chaises, etc.) nous amène à négliger - ou même à ne pas chercher - quels concepts sont sensés être communiqués. Les travaux sont tellement forts visuellement qu'on se laisse séduire sans résistance...

Voilà une arme à double tranchant car s'ils sont si séduisants, ils ne réussiront pas toujours à transmettre au spectateur l'intention de l'artiste. Il est facile pour nous de faire un jugement trop superficiel, de définir sa création comme de l'esthétisme pur et simple si l'on ne s'attarde pas aux détails. Il faut gratter afin de trouver le contenu sous-jacent. Si on cherche un peu on pourra trouver une multitude de petites richesses.

L'œuvre la plus efficace est probablement une série de 42 petits cadres. Moins imposant qu'un grand assemblage, chacun d'eux est construit comme une petite peinture avec des objets tri-dimensionnels bien choisis, fixés au support coloré. Une clef, une bible, deux jones entrelacés, un marteau cassé, un chapelet... tous des objets évocateurs, remplis de connotations historiques, religieuses ou poétiques qui transcendent l'esthétisme de leur présentation. Michèle Assal explore ici notre culture québécoise tout en examinant ses propres racines. Chaque tableau peut être pris à part et considéré longtemps... c'est fort.

Les œuvres polyptiques de Richard Deschênes, à mi-chemin entre la peinture et le dessin, ne peuvent nous laisser indifférents. Car dans cette jungle semi-abstraite, chacun peut trouver une référence ou une allusion qui touche une corde sensible quelque part dans notre psyché.

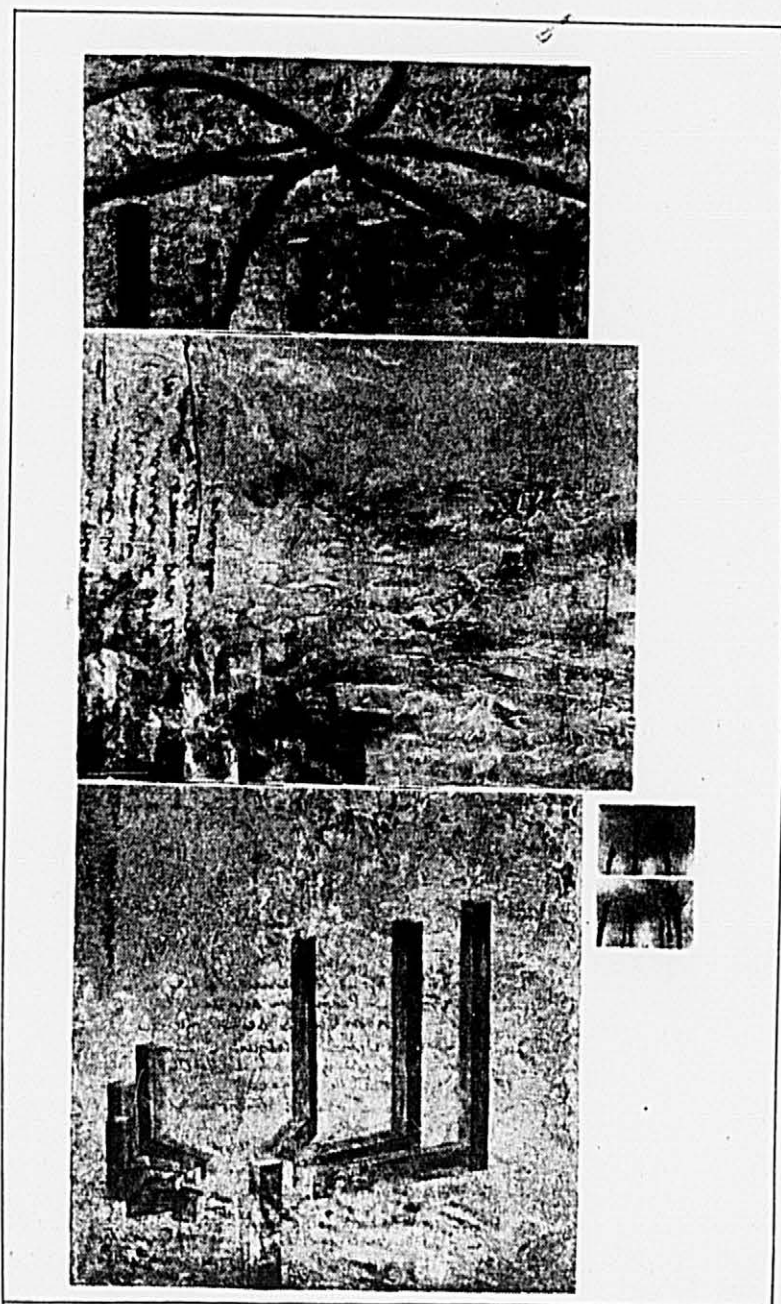
Et ce sont de vraies jungles. Des branches, des vignes, des presque-paysages sur un fond abstrait qui rappelle la terre, l'eau ou le roc. Une jungle fétiche, symbolique, sauvage mais tout de même domptée pour les besoins de la cause. On perçoit ici l'artiste comme le vainqueur, celui qui a réussi à trouver son chemin hors de la brousse et qui nous retrace ici son expérience: celle d'un globetrotter né à Alma, qui étudie à Trois-Rivières, Montréal puis New-York avant de parcourir le monde.

Ce qui rend les œuvres de Deschênes vraiment intéressantes est la facilité avec laquelle il intègre des motifs figuratifs par-dessus un fond de scène dont beaucoup d'artistes se seraient contentés. Il utilise le motif de la tête humaine, celui d'un corps d'insecte géant dans *Gabriel or the Life of the Devil*, et à plusieurs reprises celui de l'horloge. Dans la dernière œuvre il utilise même des motifs architecturaux et la photographie!

En vrai peintre post-moderne, Deschênes tente d'équilibrer la figuration et l'abstraction, la forme et le contenu, l'évocation et la description. Et il réussit à créer un tout qui se tient malgré l'aspect très éclectique de ses dessins.

Ses œuvres sont denses et somptueuses, riches en matière et en références («Picabia à Barcelone») et méritent un environnement plus aéré et grandiose que la plus petite des deux salles disponibles à la Galerie Trois-Points. On aimerait pouvoir lentement déguster les tableaux, mais la présentation est si serrée qu'on se voit obligés de tout assimiler d'un coup. Ceci n'enlève toutefois rien à la qualité des dessins eux-mêmes.

Cette exposition nous permet d'assister à un dialogue visuel dynamique entre deux artistes prometteurs, entre deux approches esthétiques différentes et si l'on tient à en faire la distinction, entre un homme et une femme...



Story about sailors de Richard Deschênes

PHOTO A. BOURBONNAIS

la pièce; plus encombrant que pertinent, ce décor exhibe clairement ses diverses pentures et invite le spectateur, lorsque la pièce se fait moins passionnante, à deviner les prochaines transformations...

Cela dit, il reste un aspect de cette pièce qui mérite d'être souligné: le jeu des acteurs. Si Anne-Marie Desbiens ne semble pas maîtriser tout à fait son personnage lors des séquences du bar, elle se reprend nettement par la suite et joue une Roberta perturbée de l'intérieur aussi crédible que le texte le permet.

Stéphan Côté n'a pour sa part aucun moment de faiblesse. Il incarne à merveille un Danny comprimant en lui sa solitude et l'image d'un ours mal léché fort de son surnom de *bête* et de son désir inavoué de rêver. Il faut le voir plonger avec l'énergie du désespoir et l'oubli du ridicule dans son éloge des charmes de Roberta: sa maîtrise du personnage est absolument réjouissante.

Pourtant, force est de constater que toute la bonne volonté des comédiens ne réussit pas toujours à sauver un spectacle déficient, pas plus que l'importance d'un drame n'assure à sa représentation une qualité automatique. *Danny et les flots bleus de l'océan* traite sans imagination du thème moderne et connu de l'incommunicabilité, une réalité qui exige un texte à la fois sensible, percutant, et une mise en scène qui ne peut se contenter d'être simplement fidèle.

Pour sa prochaine production, la compagnie DANGER PUBLIC gagnera à choisir une pièce un peu moins inoffensive et un peu plus menaçante, sinon, faudra songer à changer de nom...

Le choix-piège des Canabécois

Sophie Brouillet

Un Canabec libre: l'illusion souverainiste, par Laurent-Michel Vacher, éditions Liber, 1991.

L'histoire a vu le communisme se transformer en fascisme, des révolutionnaires de conviction devenir conservateurs dans les faits, des doctrines socialistes finir par engendrer des mesures libérales.

Dans son désir de souveraineté,

nos liens pratiques avec le Canada, en espérant que la seule idée de souveraineté, qui flottera quelque part, aura miraculeusement effacé l'inégalité dont on se plaint.

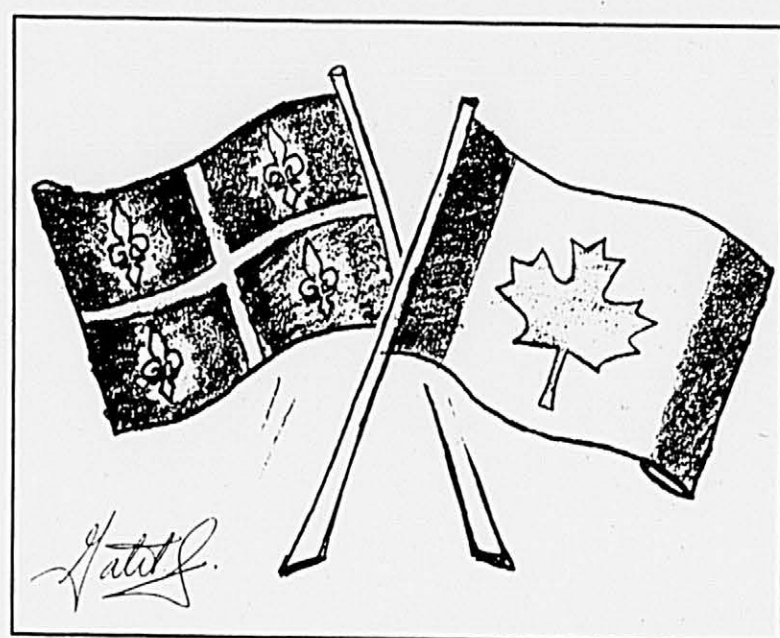
On se prépare ainsi à une déception cuisante. D'autant plus que le manque total de préparation aux chambardements des structures politiques nous condamne d'avance au recul devant le Canada. Par ailleurs, nos hésitations actuelles,

mes. » Ils confondent autonomie et indépendance. L'auteur proclame que l'indépendance n'admet pas de degré et que le problème qu'elle soulève n'est pas constitutionnel. Si l'on doit se séparer, qu'on agisse pour de bon, en regardant en face les renonciations requises et en cessant de compter sur le Canada.

Ce livre a la grande qualité de démentir les faux-fuyants dans un débat plus compliqué de jour en jour et incite ainsi à regarder en face l'indépendance.

Il invite à réfléchir sur les motifs fondamentaux qui nous mobilisent vers l'indépendance. Les besoins d'identité et de catharsis, supposément à la base de tout mais qu'on ne regarde plus tant on est occupé à récriminer contre le Canada, les endossons-nous vraiment ou sont-ils un mythe qui se répand sans qu'on le comprenne?

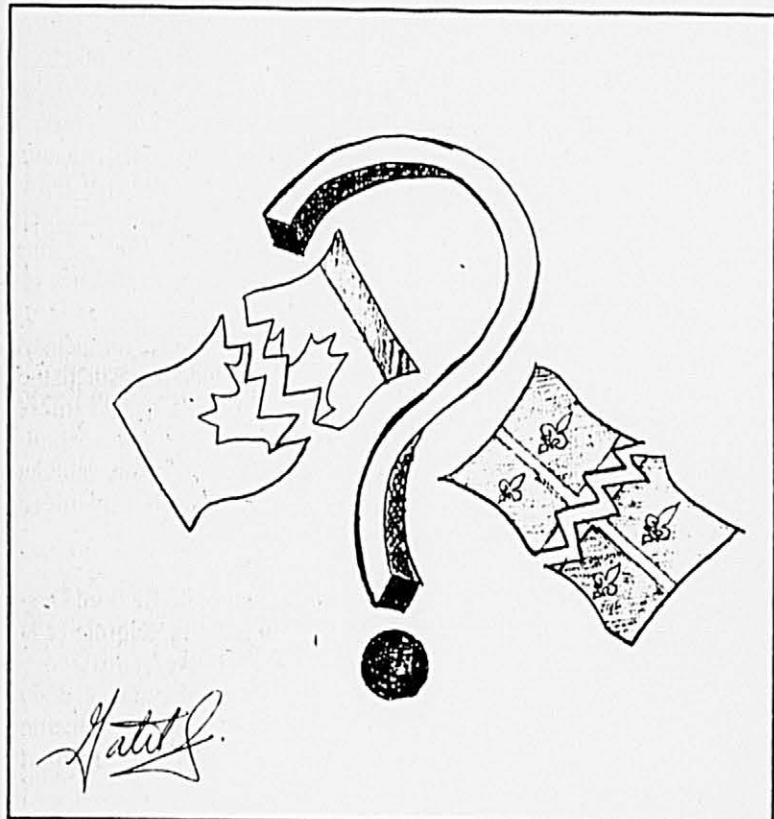
On s'interroge aussi sur la viabilité d'une indépendance véritable à une époque où les plus importants



pays d'Europe éprouvent le besoin de s'unir et se voient contraints pour cela de renoncer à des pouvoirs individuels.

Pour quiconque s'intéresse au débat souverainiste sans en être spécialiste, c'est l'occasion de

s'éclairer. Une grande force de conviction, une alliance de simplicité et de subtilité ainsi qu'une clarté admirable permettent une lecture de l'œuvre de Laurent-Michel Vacher aussi utile qu'agréable.



le Québec n'est-il pas victime d'un de ces glissements impalpables des idéologies politiques qui font qu'à la fin, elles sont pratiquement renversées en leur contraire?

Laurent-Michel Vacher l'affirme avec conviction. *Un Canabec libre*, titre-t-il ironiquement dans sa plus récente publication qui mérite certainement l'attention du public. Trois heures de lecture, et on est en possession d'un portrait rigoureux et clair, trop rarement tracé, du nationalisme québécois. La réflexion qu'il suscite ne peut qu'enrichir nos visions politiques.

M. Vacher retrace le cheminement du mouvement autonomiste québécois, de la volonté ferme d'indépendance jusqu'aux actuelles tergiversations autour d'une souveraineté qui, à force d'association, ne veut plus rien dire. Selon lui, les liens poussés que le Québec souverain désire entretenir avec le Canada impliquent obligatoirement un partage des pouvoirs et une certaine forme d'union. Les concessions auxquelles nous obligerait la monnaie commune, la banque centrale commune, les politiques économiques communes et le libre échange intégral prônés par nos politiciens indépendantistes rappellent étrangement le fédéralisme actuel. « C'est à se demander ce qui sépare le nationalisme fédéraliste des souverainistes du fédéralisme autonomiste des libéraux », fait-il remarquer. On prétend se séparer, puis on s'empresse de renouer tous

en détournant de nous des investisseurs inquiets, nous mènent vers des difficultés économiques peu commodes pour un pays qui démarre.

Non, affirme M. Vacher. Il faut faire un choix qui en soit vraiment un et cesser de réclamer « la ceinture et les bretelles ». Qu'est-ce qui est le plus important? À ce sujet, l'auteur laisse paraître un parti pris indépendantiste. Il présente notre désir d'indépendance comme le besoin d'une reconquête de notre fierté, d'un lavage des humiliations que nous avons fait subir l'histoire. « Nous avons mal à notre identité », dit-il. Or, le mouvement qui devait être le remède à ce mal en est arrivé aujourd'hui à le nourrir, en maintenant l'ambiguïté et la dépendance.

M. Vacher compare le problème du Québec au sein du Canada à celui de la plus jeune génération d'une famille, dont les aînés ont commis des actions répréhensibles, humiliantes et traumatisantes, comme la violence conjugale. Même depuis que ces coupables ont disparu, il subsiste chez la jeune génération un malaise, un blocage émotif et une incapacité de vivre dans un milieu qui rappelle de trop mauvais souvenirs. Par conséquent, les jeunes s'estiment lésés, incompris et en veulent à leur entourage. Mais alors que la véritable solution serait de partir, ils « se convainquent qu'une modification de la déclaration de copropriété va régler

Joignez-vous à l'équipe du Daily français...

L'inévitable

C'est la rencontre

**Mercredi
Le 15 à 18:00h**

Absolve

Au local B-03 du centre universitaire.

Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 3 or more consecutive days, \$2.50 per day. McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 3 or more consecutive days, \$3.50 per day. All others: \$5.00 per day, or \$4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person - WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge

upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - Housing

Female Roommate wanted to share nice 4 1/2, immediately. \$200/ everything included. Papineau Metro. Call 598-1783.

LG BRIGHT 5 1/2 on Edouard-Montpelt near Snowdon Metro. Available Feb. 1. Ideal for sharing. \$560 per month. Call 342-2517.

Apt. to sublet now. 320 Carré G.E. Cartier. Large, clean \$415 call 933-0789 or 1-753-5143.

Clark (5166) 4 1/2 - January free, wooden floors, balcony, patio door, 2 closed bedrooms, fridge/stove, en-

trance for washer/dryer \$480 not heated. 620-3922.

Looking for a better place to live? Staying in Mil. for a few months? Room to rent - sunny 6 1/2 Hutchison & St. Viateur. Close to shopping, transportation, female non-smkr. preferred. \$300/mo. all included. 279-8724.

5 1/2 to share; 1 block from Guy metro; heat incl.; \$250.00 negotiable; Tel. 932-2320.

Very nice 7 1/2 to share with one other. Near Vendôme Metro, shopping. 2 Balconies. Available immediately. \$302.50 neg. plus utilities; 485-0807 evenings.

Available Immediately. Room in new condominium. Completely furnished with T.V., carpets. Access to washer, dryer and kitchen. Facing Lasalle metro. Direct line to McGill 15 mins. \$300/mo. all inclusive. 288-9638.

2 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148

Moving and transportation service available. Competitive rates. Alex 324-3794.

3 - Help Wanted

Insane Computer programmer, for long term project. Call Andre 939-5942.

Earn \$300 for 5 afternoons' work. Participate in an experiment at Douglas Hospital. Call A. Skorzewska 761-6131 ext. 2333 Tues. or Thurs.

Lifeguard, instructor and management positions available this summer at Blossom Pool in C.S.L. Must have certified N.L.S. Call 284-5648.

URGENT! Earn \$400 to \$700 a week stuffing envelopes. Int'l marketing firm seeks homeworkers immediately. This is not a gimmick. Write today for details. MACS Publishing, P.O. Box 5161, St. Laurent, Que., H4L 4Z7

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training course and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro) 849-2828. Student Discounts.

4 - Jobs Wanted

Soviet-educated mathematician and experienced computer programmer seeks work on a contract basis. Call Vladimir A.S.A.P. at 621-0678 or Irena 283-6652.

5 - Typing Services

Success to all Students. Term papers, resumés, WordPerfect. 22 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxane 288-9638 288-0016.

Word processing. Bilingual. High quality work on term papers, theses, C.V. and all types of reports. 24 point

suite à la page 8

ACTION SOCIALE...

GRIP Québec McGill
Pav. Eaton, 505
Informations, 398-7432

15 jan. Réunion générale/Vin et fromage
6 p.m., Pav. Eaton, 501

24-26 jan. Camp de formation
Survivre comme activistes, au Mont St. Hilaire.

29 jan. Annual General Meeting
6 pm, Leacock 232

3-21 feb. Période de remboursement
GRIP Québec PIRG est financé et dirigé par les étudiants. Le frais de 3\$ est inclus dans vos frais de scolarité et est remboursable sur demande.
Pav. Eaton, 505, 9-5 la semaine.

GRIP Québec cherche des propositions de projets pour l'an prochain. Si vous avez des idées, passez au bureau pour obtenir une formule de propositions..

...ET RESULTATS!

Amir

CUISINE MOYEN-ORIENT

Specialités libanaises

Falafel
vegetarien

Shawarma
bœuf tranché

Shish-Taouk
poulet tranché

servi avec frits, riz et salade

METS NATURELS
SPECIAUX TOUS LES JOURS
SERVICE RAPIDE
DES REPAS DELICIEUX

8 locations pour vous accommoder
2020 Université (McGill)
7275 Sherbrooke (Place Versailles @ Radisson)
Centre D'Achats Rockland
9490 L'Acadie + 4 autres

50% OFF Main Course Meals

(after 2 p.m. upon
presentation of a valid
student ID)



2055 Bishop Street
843-3651

Offer valid Monday to Friday



ARTS & SCIENCE
UNDERGRADUATE
STUDENTS

COURSE CHANGE PERIOD
IS ON NOW UNTIL
JANUARY 19, 1992

PICK UP "MARS" WORKSHEETS AND
INSTRUCTIONS IN THE LOBBY
OF DAWSON HALL BY
FRIDAY, JANUARY 17, 1992

DEADLINES:

FRIDAY, JANUARY 17TH FOR ADVISER APPROVAL
SUNDAY, JANUARY 19TH FOR CALLING "MARS"



Seaforth
Medical
Building
3550 Côte
des Neiges
Montreal
Guy
932-2433



SPECIAL 1

FREE CONTACT LENSES
OR FREE FRAME

WITH THE PURCHASE OF A FRAME AND
PRESCRIPTION LENSES AT REGULAR PRICE,
WE OFFER YOUR CHOICE OF:

1) FREE CONTACT LENSES
(SOFT DAILY WEAR, SPHERICAL TRANSPARENT)

OR
2) A SECOND FREE FRAME

WITH THE PURCHASE OF SECOND SET OF
PRESCRIPTION LENSES

SPECIAL 2

SPECIAL
PRICES

ON CONTACT LENSES

DAILY WEAR \$99

EXTENDED WEAR \$139

TINTED LENSES \$169
(DAILY WEAR)

EYE EXAMINATION AVAILABLE BY APPOINTMENT WITH OPTOMETRIST

Zep : Art sans invitation

Julie Meunier

Carl Zephir, mieux connu sous l'appellation de Zep, est peintre et poète à ses heures. On le connaît surtout pour ses graffiti dans le centre-ville de Montréal. De plus, il peint aux *Peintures en direct* des Foufounes électriques une fois par mois.

D.F. : Depuis combien de temps habites-tu au Canada?

Zep : Depuis plus d'une dizaine d'années. J'avais 13 ou 14 ans lors de mon arrivée dans ce pays.

D.F. : D'où viens-tu?

Zep : Disons que je préfère garder cela un mystère.

D.F. : Pourquoi ne veux-tu pas révéler ton origine?

Zep : Il y a certaines choses que je trouve importantes et il y en a d'autres que je trouve moins importantes. L'important c'est que je suis un néo-canadien finalement. Quand tu rencontres un descendant Polonais, premièrement ça ne paraît pas et sa descendance n'est pas plus profonde que la mienne, puis on ne lui demande pas d'où il vient. Tu

la bienséance mondiale, par les valeurs qui sont véhiculées à travers le monde. Bien sûr, il y a certaines parties du monde qui sont à part, comme l'Afrique du Sud par exemple, mais ils essaient déjà de faire partie du village. Alors c'est ça, je suis un citoyen de ce village.

D.F. : Depuis combien de temps peins-tu?

Zep : Disons que la peinture c'est bidimensionnel et que c'est très limité comme moyen d'expression. Quand les gens me demandent si ça fait longtemps que je fais de la peinture, je leur réponds que ça fait très longtemps que je peins, que je griffonne et que je fais toutes sortes de trucs. Que je m'exprime, ça fait longtemps, tellement longtemps que je ne m'en rappelle même pas.

D.F. : Il y a un message que tu veux transmettre. C'est quoi?

Zep : Un matin ça peut être que je suis heureux, un autre matin je suis amoureux ou bien que le monde n'est pas juste. Il y a cinquante millions de messages qui peuvent être véhiculés en l'espace d'une journée. Une toile, une peinture, c'est le reflet de la nano-seconde d'une vie. C'est pour ça que je te dis que c'est bidimensionnel et très

Zep : Je suis prêt à le faire. Mais si tu attends après une galerie, la terre a le temps de tourner cinquante fois sur elle-même et tu restes toujours à la même place. Il faut agir.

D.F. : Alors qu'est-ce que tu fais?

Zep : Tu te finances toi-même, tu rafistoles des choses. Quand les moyens financiers sont limités, c'est là que la créativité prend le dessus.

D.F. : Aimerais-tu vivre de ton art?

Zep : Appelle ça comme tu veux. J'aimerais n'avoir que ça, être créatif 24 heures par jour. Mais il faut bien mettre du pain sur la table.

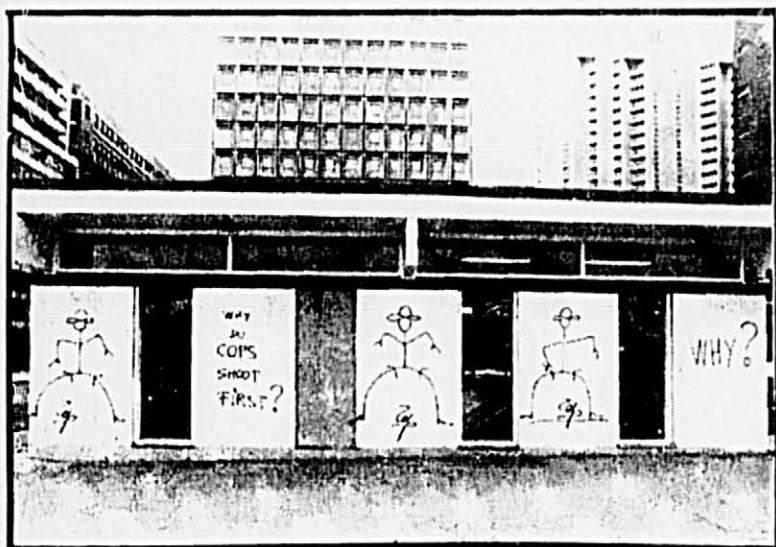
D.F. : As-tu des projets pour bientôt?

Zep : Oui. C'est une installation que je vais faire au mois de juin. Ça va se faire à la boutique Scandale sur le boulevard St-Laurent dans la vitrine. Là, je vais mettre une table de bistro avec deux chaises autour. A côté de la table, je vais mettre un pupitre d'élève et en plus, une déchiqueteuse de papier. Imagine le tout avec des lumières douces rouges et bleues. Ça, c'est le physique. A la table, il va y avoir un couple, chaque personne habillée de collants de danse, entièrement en blanc. L'installation sera produite pendant six jours, à partir du 11 juin, trois heures par jour. Chaque jour, ce sera un couple différent à la table. Pendant ces trois heures, ils vont s'embrasser continuellement. Le seul point de contact de leur corps sera leurs bouches. Pendant ce temps là, à la table d'étudiant, je rentre dans la vitrine et j'apporte un gros bloc de papier, je m'assois, et je commence à écrire des poèmes. De temps en temps, je jette une feuille dans la déchiqueteuse. Je ne regarde jamais le couple. La vitrine se remplit constamment des retailles de papier.

D.F. : Comment t'est venue l'idée?

Zep : Elle m'est venue de plusieurs façons. J'ai remarqué que les gens en général sont très embarrassés de voir deux personnes qui s'embrassent. Après quelques secondes et quelques minutes, ils sont mal à l'aise. Imaginez le même couple en train de se battre, tous les gens se feraient un plaisir de savourer la scène. Pourquoi sont-ils mal à l'aise face à un couple qui exprime de l'amour et sont friands de la violence. Ça m'a intrigué et j'ai voulu mettre ça en pleine face des gens. Ce qui va sortir de cette séance là, ce sera un vidéo et des poèmes que je composerai. J'ai bon espoir que ça réussisse et ça risque de faire du bruit.

D.F. : Malgré ton scepticisme envers les galeries d'art, est-ce que tu exposes tout de même?

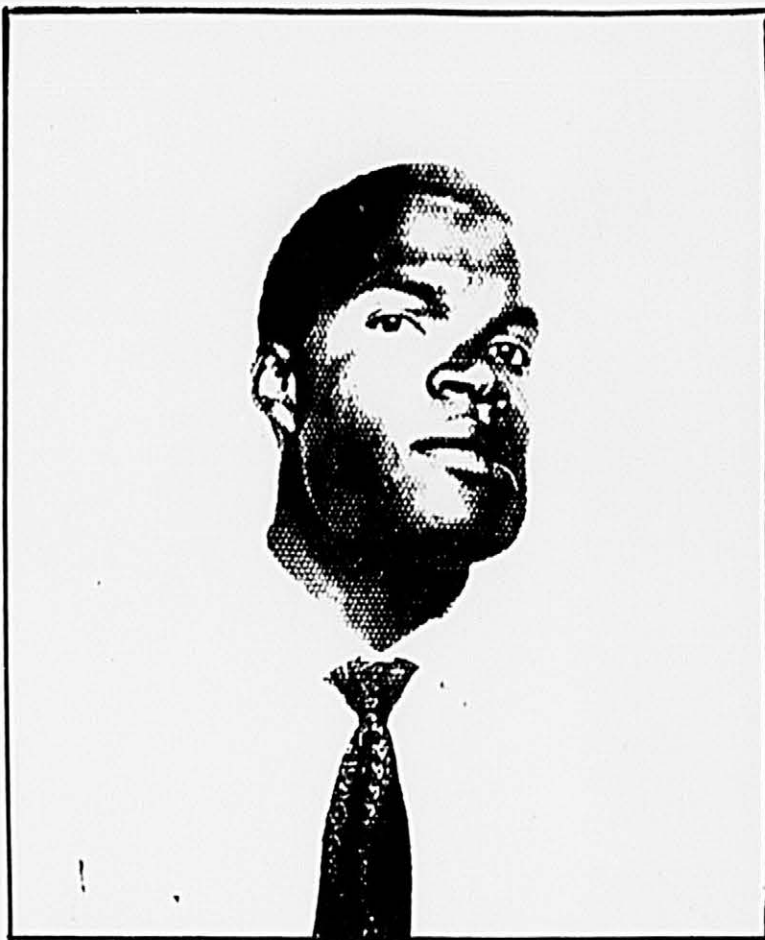


Intervention publique

vois, c'est une étiquette qui est attachée aux minorités visibles. Toutes les minorités visibles essaient de se faire voir comme canadiens. C'est pour cette raison que je ne trouve pas ça important. De toute façon je me considère comme un citoyen du monde. Canadien c'est trop limité.

D.F. : Que veux-tu dire par citoyen du monde?

Zep : Quand il y a eu la révolte des Mohawks, le monde entier le savait. C'est une sorte de sécurité de savoir que le monde est un village, particulièrement lors d'un événement dans un pays quelconque. On est certain que ça va être su. En ce sens c'est sécurisant. Le Canada est dicté indirectement par



Carl Zéphir

NORMAND BLOUIN

suite de la page 7

dot matrix or laser printer. Sherbrooke/St. Denis. Francine 847-8330.

6 - Services Offered
Published Writer/Resume Specialist with 8 years experience - also offering Tutoring (in the arts - references available)/Editing/Assistance in student applications/Typing. Call Pat: 484-7005

Resumes by M.B.A.'s. Quality, Service, Satisfaction. Student Rates. Better Business Bureau Member. See Yellow Pages ad. PRESTIGE (on Guy) 939-2200.

7 - For Sale
FOR SALE: 1988 Firebird - 50,000 km. 5 speed, cassette deck, Body, motor excellent cond. summer & winter tires with rims. \$8,500 or best offer. 485-4724. Private.

XT Turbo computer, 8 MHz EGA Mono, 640K, 30 Mb hard disk, 9-pin printer, software (Word Perfect 5.1 etc.). \$600.00. Leave message 487-4078.

EXXAS CLOSING end of February. Great bargains in down coats from \$75.00, bag packs, socks, cotton T-shirts \$5.00, etc. 2051 Peel Street. 843-6248.

10 - Rides/Tickets
For Sale - Airline ticket Montreal - Edmonton one-way. Good January 16 to Feb. 16. Male. \$250 neg. Call 286-8263.

11 - Lost & Found
C'mon girls, someone took my 8-hole DM's from the gym locker room. If you're dissin' the sisters, you ain't fightin' the power. Gimme my boots! Return to gym.

12 - Personal
Looking for an enthusiastic male social/ballroom dance partner ready for social dance II gym registration on Wednesday (tomorrow)! Call Megan: 284-5094.

Homme célibataire recherche une jeune femme, orientale ou occidentale, aimant les enfants. Pour amitiés et sorties occasionnelles. Jacques 761-4004.

An evening lecture or film at McGill? Don't stay home and be a couch potato! Use the WALK-SAFE

NETWORK. Meet us McLennan library lobby Mon-Thurs 10:55 p.m.

13 - Lessons/Courses
French Tutoring - M.A. student in French offering French language tutoring. \$10/hour. Call 847-0915. Leave a message on machine.

Improve your French. Meet francophones in a bilingual club - Half & Half. Tel.: 465-9128.

Courses in Catalan Language. Registration: January 16th, 20th, 21st and 22nd, 8 pm. 644 Sauvé East (Metro Sauvé). Phone: 858-6673.

BECOME AN "A" STUDENT. Enhance your academic potential. Accelerate learning, reduce ineffective study time. Increase your memory capacity. Imagine Action Study Success Seminars. Space limited. Jeff 739-6063.

14 - Notices
PHOTOGRAPHERS The McGill Photo Contest is coming! March 6th deadline. PRIZES! All entries displayed. See posters for category info or call 398-6786.

Do you hate cold weather? Are you tired of constantly having a runny nose? Well, let's talk. McGill Nightline. Call any night. 6 p.m.-3 a.m. 398-6246.

Iranian Students' Assoc. General assembly Room 435 Union Building Jan. 16/92 6-8.

McGill Travel Club Spring Break Trip. Daytona, Venezuela, Acapulco, Cuba, London show tour. Info & sign-up M-Th 11:30-2:30 (Gert's)

15 - Volunteers
NEURO VOLUNTEERS. All returning volunteers who have not reapplied or those put on a waiting list last semester are asked to reapply if interested on or before Thurs. Jan. 16th., Rm. 190, Social Work Dept., 3801 University St. Note: Sign-ups for available spaces are limited.

16 - Musicians
Sopranos, tenors, basses needed for McGill Choral Society. Major work '92: Vivaldi's *Gloria*. Rehearsals on Wednesday at 7:30 p.m. Room C310 Strathcona Music Building.